

tains chefs sont d'honnêtes gens, braves et hospitaliers, protégeant les voyageurs sur leur territoire et usant de leur influence au dehors.

Mais l'histoire de l'Albanie, depuis quelques siècles, se résume, pour nous qui ne connaissons ce pays que par les quelques récits qu'en ont fait les voyageurs, à des brigandages.

Voulez-vous par un fait authentique savoir de quelles atrocités sont coutumiers les bandits albanais et comment ils se conduisent, règle générale, à l'égard des étrangers? Lisez ce qui va suivre:

Lord Granville Gordon, frère du marquis de Huntley, chef d'une des

que nous relâcherons moyennant \$20,000. Déposez cette somme derrière la roche qui obstrue la route à Kliesh, pas plus tard que mercredi prochain. Si vous ne vous exécutez pas, nous couperons l'un des doigts de votre ami et vous l'enverrons. Après chaque trois jours de retard, nous lui couperons quelque partie du corps jusqu'à ce que nous l'ayons mis en pièces. Par tous les diables des montagnes, je jure qu'il en sera comme je le dis. KAVO."

Et cette lettre menaçante était signée du nom du plus audacieux et du plus notoire bandit de cette époque.



Le yatagan albanais qui sert aux mutilations.

plus vieilles familles d'Ecosse, est un explorateur célèbre. Accompagné d'un seul guide, nonobstant les avertissements du consul anglais établi à Scutari, et des représentants de toutes les Puissances, il s'enfonça au coeur de l'Albanie. Son guide et lui-même étaient armés comme il convient pour pareille aventure. Excellent tireur, très brave, il se sentait de taille à affronter tous les bandits de ce vilain pays.

Deux jours après son départ, le consul anglais à Scutari, reçut une lettre écrite en albanais et qui se lisait ainsi:

"Nous gardons prisonnier votre compatriote, Lord Granville Gordon,

A la note de Kavo était épinglé un billet de son prisonnier: Je suis ici prisonnier, pieds et mains liés. On me torture et je serai bientôt mutilé. Au nom de l'humanité, je vous supplie de payer ma rançon—**Granville Gordon.**"

Le consul resta sourd à cet appel désespéré, obéissant en cela aux ordres de son gouvernement, l'Angleterre, ainsi que tous les autres pays d'Europe ayant décidé de ne plus jamais payer de rançons parce que c'était encourager le brigandage et le manque de prudence de la part des voyageurs européens.

Cependant, il s'ouvrit de la chose aux autorités locales et il fut décidé